

Prologue

Samedi 7 Mai – Jour J.

11h45

Nora fit un effort pour entrouvrir ses paupières, puis les referma presque instantanément. Pour cause, un mince filet de lumière, qui s'était glissé par une large fente entre le volet et la partie basse de son velux, l'avait atteint à l'œil droit. Ce n'était pas la première fois que cela arrivait. D'ailleurs, elle avait demandé à son père, par deux reprises, de l'aider à déplacer son lit. À deux reprises, il lui avait fait une vague promesse, l'oreille collée à son portable et le nez plongé dans sa pile de papiers. Et à deux reprises il avait oublié. Un contact avec ce vieux cadre d'entreprise de transport éprouvé par trente années de bons et loyaux services, se révélait être une mission compliquée. Parce qu'au final, Nora s'en fichait pas mal de ce petit rayon de soleil. Il fallait cependant trouver une raison valable pour attirer son paternel. Malheureusement pour elle, la stratégie n'était pas son fort... ou alors son père s'avérait un adversaire coriace.

Nora se redressa légèrement, plaquant son dos contre un gros édredon. À présent, le tee-shirt qui recouvrait sa poitrine était coloré d'une belle lumière dorée et elle put ouvrir les yeux sans craindre d'être gênée. Ensuite, il lui fallut quelques secondes pour se rendre compte que son crâne, son dos et ses jambes étaient assaillis d'une vive douleur. La soirée avaient dû être mouvementée. Encore. Une poignée de secondes supplémentaires lui permit de sentir son haleine. Elle avait bu. Trop. Elle porta sa main droite au niveau de son front et massa avec de petits gestes circulaires, sans vraiment savoir ce qu'elle faisait, tandis que sa main gauche tâta la table de nuit à la recherche du réveil. Lorsqu'elle l'eut repéré, elle tourna délicatement la tête et plissa les yeux afin de déchiffrer l'heure sur le cadran digital. Midi approchait. Il fallait qu'elle se lève et se prépare rapidement, car elle avait prévu une sortie en ville en début d'après-midi.

Pourtant, elle ne semblait pas décidée à quitter ses draps. Pourquoi se forcer, après tout ? Malgré son mal de crâne et ses articulations endolories, sa situation actuelle ne lui déplaisait pas. Le matelas à ressorts n'était ni trop rigide ni trop mou, l'édredon bien moelleux. Quant à la pièce, sa température était juste douce et le rayon de soleil qui s'échappait du velux offrait une faible luminosité plutôt agréable. Nora ne s'était jamais rendue compte à quel point le réveil pouvait être une telle source de bonheur. Il faut dire que, la plupart du temps, elle ne s'y prenait pas de la bonne façon : à peine sortie de son dernier rêve, elle attrapait sauvagement son portable et ne lâchait plus l'écran virtuel du regard jusqu'à ce qu'elle aille faire sa douche... quand elle la faisait. Avoir des nouvelles de ses amis, qu'elle n'avait tout de même pas vu depuis la veille, passait avant son propre épanouissement. Or, en cette fin de matinée du samedi 7 mai, Nora avait envie de se faire plaisir en premier lieu. Elle s'enfonça donc un peu plus dans son édredon, détendit ses bras, ses jambes et, peu à peu, laissa ses paupières se rabattre sur ses yeux.

Bien sûr, c'était sans compter sur son portable. Ce dernier, qui ne semblait pas décidé à laisser sa propriétaire au repos, poussa une longue vibration, faisait même légèrement trembler la table de chevet sur laquelle il reposait. Nora sursauta. Le bruit produit l'effrayait toujours autant. Cela ressemblait fortement au rôle d'un mourant qui lui suppliait de

s'approcher. Partant du principe qu'on ne refusait jamais la dernière volonté d'un mourant, elle s'empara du mobile. Un petit point lumineux de couleur bleuâtre clignotait en haut à droite. Elle avait un message. En temps normal, elle se serait empressée de découvrir de qui il provenait. Mais, pour changer, elle s'amusa à pronostiquer. Elle paria, en un premier lieu, sur Antoine ou Eleanor, qui voulaient probablement s'assurer qu'elle serait au rendez-vous cet après-midi. Ensuite, elle pensa à Alban, son meilleur ami, avec qui elle discutait tous les jours. Et, pour finir, elle n'écarta pas la possibilité de Corentin. Peut-être venait-il s'excuser ? Ce serait un miracle... seulement Nora n'était pas chanceuse. Elle s'en tint donc aux trois premières hypothèses et c'est donc sans entrain particulier qu'elle pressa son pouce sur un bouton.

À défaut de ne pas avoir les faveurs du destin, ce dernier s'amusait parfois à lui réserver quelques surprises.